



Demande à la France et à la Pologne d'une mise à l'honneur légitime et solennelle de ce demi-million d'émigrés polonais qui ont répondu à l'appel au secours lancé d'une seule voix par les deux nations française et polonaise le 3 septembre 1919.

L'histoire, l'importance, les retombées de l'émigration polonaise des années 1920/1930 en France sont mal connues et surtout mal reconnues. Il est vrai qu'il n'y a peu de Chopin, de Mickiewicz ou autres Maria Sklodowska... parmi ces Pionniers Polonais méconnus, méritants, Nos Anciens (*Nasze Dziadowie*) arrivés il y a cent ans. Un grand nombre d'entre eux ne savait ni lire ni écrire, mais quel formidable héritage ils ont laissé à la France et à la Pologne !

Nous donnons dans les pages suivantes un aperçu général et quelques parcours individuels de cette émigration économique (*Emigracja zarobkowa*) qui a joué, joue et jouera, encore demain, un rôle dans l'histoire socio-économique, patriotique et culturelle de nos deux pays, la France et la Pologne.

Ce demi-million d'ouvriers polonais arrivés dans les années 20/30 n'a pas besoin de médailles ou de breloques à choisir dans les abondants catalogues français et polonais ? Et à qui envoyer un tel dossier de candidature ? Aux Ambassades respectives, aux Présidences de la République à Paris ou Varsovie ? Aux Ministères de l'Intérieur, des Affaires étrangères ou de la Culture des deux pays ? ou autres Français à l'étranger ?

Les morts on juste besoin d'une juste reconnaissance. En cette année anniversaire, l'idée est de voir honorés Nos Anciens par une célébration officielle et solennelle commune française et polonaise.

Par avance nous vous remercions pour vos conseils et pour voir aboutir cette initiative.

Pour nous leurs descendants, il est important que Nos Anciens ne tombent pas dans les oubliettes de nos histoires respectives, la française et la polonaise.

Saint Gervais le 12 avril 2023,

*Patrick Chłqd, Lionel Nowak, René Siezen, Jean Strzelczyk, René Zalisz, porteurs de cette candidature,
Fils, petit-fils d'émigrés polonais et Citoyen de la Polonia de France*

Inscrire nos Aïeux, Emigrants Polonais Méconnus et Remarquables dans la mémoire collective de la Polonia de France et en Pologne.

*Ojczyzno moja! ty jesteś jak zdrowie:
Ile cię trzeba cenić, ten tylko się dowie,
Kto cię stracił. Dziś piękność twą w całej ozdobie
Widzę i opisuję, bo tęsknię po tobie.*

En introduction de cette candidature collective nous reprenons à notre compte les premiers vers de Pan Tadeusz d'Adam Mickiewicz lui aussi émigré polonais en France. Nos Anciens, Nasze Dziadowie ont dû les réciter de nombreuses fois durant leur exil en France en pensant à cette Pologne qu'ils avaient quittée 'Za chlebem', en quête de Pain ...¹

POURQUOI CETTE IMMIGRATION POLONAISE DE MASSE ?

Le 11 novembre 1918 un silence assourdissant va faire place au vacarme des obus de 75 et aux crépitements assassins des mitrailleuses ennemies, Hotchkiss ou Maxim MG 08. Les nuages de gaz moutarde vont lentement se dissiper dans le vent d'automne pour laisser apparaître un paysage de désolation partout en Europe où les belligérants se sont affrontés, ici en France comme dans cette Pologne² encore partagée.

Après quatre années de Guerre Mondiale, le chaos s'est installé dans les plaines fertiles jonchées de trous d'obus, de débris en tous genres et même de restes humains. Dans les villes en ruine du Nord et de l'Est du pays, il ne reste du riche et efficace outil industriel que des amas de ferraille tordue, calcinée, inutilisable...

Il faut maintenant reconstruire et remettre en marche la machine industrielle et agricole.

Cette guerre laisse une France survivante amputée de plus de cinq millions de ses vigoureux jeunes gens morts ou blessés au champ d'honneur. Cette France aspire à reprendre une vie normale en essayant d'oublier les horreurs ordinaires de la guerre... Dans ce contexte de pénurie de main d'œuvre, la France va faire appel aux ouvriers étrangers et en particulier aux Polonais.

La Pologne renaissante, elle aussi dévastée par cette Grande Guerre, ne peut pas malgré l'aide de la France³ nourrir et employer toute sa population ; d'où cette vague d'immigration massive.



Kalisz détruite en 1915...



Polonais de retour chez eux cherchant du sel et d'autres produits, dans les cendres d'un magasin de denrées. (1914-18)

¹ *Patrie ! Il est de toi comme de la santé. Pour savoir tout ton prix, pour sentir ta beauté, Il faut t'avoir perdue. Aussi je puis décrire Tes charmes, aujourd'hui qu'après Toi je soupire.* Traduction française de V. Gasttowtt, 1899.

² [Place des Polonais dans le conflit fratricide de 14-18](#)

³ [La stratégie française et la Pologne \(1919-1939\)](#). Aspects économiques et implications politiques

POUR NOS EMIGRES POLONAIS TOUT COMMENCE LE 3 SEPTEMBRE 1919, PLUTOT DANS LA DOULEUR.

Une [convention relative à l'émigration et à l'immigration individuelle ou collective](#) est signée à Varsovie entre la France et la Jeune Pologne le 3 septembre 1919⁴. Elle assure aux migrants les mêmes droits et rémunérations que les nationaux.

Bien qu'encadrée par un texte dument rédigé et signé par les deux nations en 1919, il faudra attendre mars 1922 pour que cette émigration puisse enfin être qualifiée de plus ou moins bien organisée donc conforme aux textes et en particulier sur le plan sanitaire. En février 1920 déjà, le docteur Zuber du Service Médical en charge des émigrés polonais à Toul tire la sonnette d'alarme⁵. Il avertit les autorités françaises et polonaises afin d'éviter une catastrophe sanitaire.

COMBIEN DE POLONAIS SONT ARRIVES EN FRANCE DANS LES ANNEES 1920/30 ?

Les statistiques françaises ou polonaises sur le sujet sont discordantes. Dans cet article publié en 2019, *Za chlebem do Francji*, Maria Weronika Kmoch⁶ annonce que sur les 627 386 Polonais qui ont fait le voyage vers la France, 423 486 s'y sont installés (admirons la précision !). On estime que cent cinquante mille d'entre eux ont décidé de retourner au pays déçus par les conditions de travail⁷, par leur rémunération ou encore emportés par les vagues successives de [renvois suite à la crise économique](#) ou d'expulsions pour raisons politiques.

Retenons le chiffre plausible d'un peu plus d'un demi-million de Polonais installé en France dans les années 20/30. Parmi eux, quatre cent mille seront employés dans les concessions minières ou l'industrie de transformation, cent mille dans l'agriculture et quelques dizaines de milliers de ces Polonais opteront pour les métiers du commerce, de l'artisanat ou connexes...

LE PARCOURS DE CES POLONAIS MECONNUS MERITE D'ETRE HONORE EN 2023 PAR LES INSTANCES POLONAISES EN FRANCE.

Aujourd'hui, tous ces Polonais arrivés dans les années 20/30 reposent dans les cimetières partout en France aux pieds des terrils qu'ils ont érigés, des usines qu'ils ont remis en état et qu'ils ont fait tournées ou à proximité des champs hier saccagés et pollués par la Grande Guerre à qui ils ont rendu leur fertilité et leurs vocations initiales.

La majorité d'entre eux, n'est jamais retourné dans leur chère Pologne qu'ils ont quittée "*Za chlebem*", *en quête de Pain*. Dans l'annexe 1, Jean Strzelczyk raconte la joie de sa *Babcia* qui à 94 ans va pour la première fois prendre l'avion pour retourner rendre visite à sa famille en Pologne.

Oui, aujourd'hui, tous ces prétendants à cette distinction ne sont plus de ce monde. Mais est-ce une condition suffisante pour les oublier ?

⁴ Une convention [d'émigration/immigration sera signée le 3 septembre 1919](#) avec la jeune Pologne. D'autres conventions seront aussi signées avec l'Italie (30 septembre 1919), la Tchécoslovaquie (janvier 1919), puis avec le Portugal et l'Espagne.

⁵ Dans un rapport daté du 20 février 1920, le docteur Zuber du Service Médical du Dépôt de Toul, tire la sonnette d'alarme. La situation sanitaire des premiers Polonais à leur arrivée est lamentable. Les 780 hommes du premier convoi arrivent le 20 décembre 1919 « dans un état déplorable, la plupart en haillons et d'une malpropreté corporelle repoussante, tous couverts de poux des pieds à la tête ». Parmi eux, un grand nombre de malades, « presque tous atteints d'affections aiguës des voies respiratoires, dues probablement aux conditions défectueuses du voyage (10 jours dans des wagons non chauffés, avec une nourriture insuffisante) ». Le médecin s'offusque du manque d'attention portée à leur état lors du départ de Pologne : « la vaccination antivariolique au départ n'aurait pas été effectuée sur un grand nombre d'individus, pas plus que l'épouillage... » voir la publication de Pierre Louis Buzzi : [Hygiène et santé des migrants polonais au dépôt de Toul \(1919-1935\)](#).

⁶ [Za chlebem de Francji, Maria Weronika Kmoch](#) (2019)

⁷ [Pamiętniki emigrantów we Francji](#) Dans cet ouvrage publié en Pologne en 1939 sont rassemblés les souvenirs d'émigrés Polonais

Vous imaginez notre réponse : **NON ! NIEMOŹLIWE !**

Ça n'est pas nos morts que nous souhaitons voir honorés en 2023 ; Cela équivaldrait à les faire mourir et les enterrer une seconde fois.

C'est à leur mémoire et à l'héritage toujours vivants et pérennes qu'ils nous ont laissé que nous souhaitons rendre hommage en cette année anniversaire de l'arrivée massive d'ouvriers polonais⁸.

Dans les paragraphes suivants nous décrirons la richesse incommensurable de leur héritage collectif et individuels ; héritage qui ne doit surtout pas disparaître.

Célébrons toutes ces femmes et tous ces hommes. Rendons hommage à leurs compétences, à leur intelligence, leur dynamisme et leur patriotisme.

Tous les jours depuis 2019, de nouveaux et nombreux souvenirs ou témoignages souvent méconnus sont portés à notre connaissance sur les nombreux sites WEB, blog et autres pages Facebook où est célébré ce centenaire de l'arrivée massive de ces pionniers polonais. Et nous, leurs descendants, devons faire connaître, reconnaître et valoriser ces parcours.

ILS NE MERITENT PAS QU'ON LES OUBLIE ! ILS DEVIENDRAIENT ALORS DES EMIGRES MAUDITS. WYKLECI EMIGRANCI

CES EMIGRES MAUDITS ONT REMPORTE DES SUCCES DANS LEUR TRAVAIL

Si durant les années 50 à 80 (*Les Trente Glorieuses*) la France a fait partie des pays en pointe sur le plan industriel et économique, c'est bien grâce aux travailleurs étrangers et en particulier aux ouvriers Polonais.

NOS MINEURS ET OUVRIERS POLONAI MERITENT D'ETRE HONORES POUR LEURS PARCOURS PROFESSIONNELS EN FRANCE

Quand la France a eu besoin de bras pour se reconstruire et relancer une économie exsangue dont le moteur était le charbon, nos Polonais ont répondu présents⁹. Environ trois cent cinquante mille venus de Silésie, de Galicie ou de Westphalie ont travaillé dans les mines de charbon¹⁰, de fer ou de potasse où Il se sont illustrés par leur énergie au travail, leur professionnalisme et leur fraternité.

Ils ont majoritairement travaillé dans les mines des Hauts de France mais aussi partout en France comme en Normandie : *Potigny* - en Lorraine ou en Alsace : *Petite Rosselle ou Bitchwiller* - dans le Tarn : *Carmaux, Blaye et Cagnac* – en Aveyron : *Aubin, Decazeville, Cransac...* dans le Gard : *Alès, Grand-Combe, Bessèges...* en Loire : *Saint-Etienne* et ses environs comme *Roche la Molière* – en Bourgogne et Saône-et-Loire : *Montceau-les-Mines, Blanzay, Le Creusot...* en Auvergne, en Hérault, ou encore à [La Mure](#) dans les Alpes ...

Savez-vous par exemple qu'à Potigny en Normandie il y avait trois milles habitants dont deux mille Polonais qui travaillaient dans les mines ; [visionnez cette vidéo](#).

Ces précieuses matières premières compliquées à extraire ont permis à la France de se hisser parmi les nations qui ont connu une croissance industrielle et économique exceptionnelles, et régulières.

Mais nombreux sont les mineurs qui ont chèrement payé cette ardeur au travail ; certain jusqu'à y perdre la santé voire même la vie prématurément. Combien exactement ? Difficile à évaluer, dix mille..., certainement plus, les statistiques officielles sont discrètes sur ce sujet "*douloureux*" des maladies professionnelles. Nous pouvons cependant affirmer que chaque famille compte au moins un de ses membres qui a souffert de cette maladie, la silicose, où les parois des poumons se calcifient réduisant les capacités respiratoires, pouvant conduire à une mort prématurée dans d'affreuses souffrances ; laissant souvent une veuve sans emploi avec

⁸ Selon les statistiques un tiers des Polonais qui s'installeront en France dans les années 20/30, le feront durant la seule année 1923.

⁹ [Petites Polognes minières et isolats ruraux](#)

¹⁰ sur le site des [Archives Nationales du monde du travail](#) sont disponibles des milliers de dossiers professionnels des mineurs de fond et autres personnels des mines du Nord-Pas-de-Calais.

des enfants en bas âge. D'autres perdront la vie à trois ou six cents mètres sous terre écrasés lors de l'éboulement de ce bel anthracite ou ont été soufflés par un "coup de grisou" comme à Darcy en Saône et Loire où le 23 février 1939, seize mineurs périrent et parmi eux onze Polonais.

Gloire à vous tous, ouvriers et mineurs polonais expérimentés ou simples galibots sans oublier les *trieuses*, ces femmes parmi lesquelles beaucoup de polonaises qui séparaient à la main le "*précieux grain d'anthracite de l'ivrée schistique*". Vous avez, à l'époque, contribué à l'indépendance énergétique de la France.

En 2012, l'UNESCO distingue les terrils et les cités des bassins miniers du Nord de la France ; cela peut paraître anecdotique pour les autorités de nos deux pays. Mais ces tas de scories immondes, ces cités minières (les coronas) qui s'étendent de Bruay à Denain sur cent kilomètre sont devenus des sites touristiques appréciés, autre preuve tangible s'il en fallait du passage réussi des mineurs polonais. Le musée du Louvres-Lens n'a-t-il pas été installé sur un ancien carreau de mines ? Et que dire de cet hôtel cinq étoiles qui s'élève au sein des anciennes maisons de briques rouge d'un coron de Lens.

Des dizaines de milliers d'autres Polonais travailleront aussi dans les industries lourdes et de transformation en tous genres pas seulement dans les grands bassins industriels comme ceux de la Région parisienne, du Creusot, de Saint Etienne, de Lorraine ou des Hauts de France mais aussi dans le Berry ou en Loire Atlantique. Ainsi une colonie polonaise se crée à Rosières autour de l'usine de fonderie¹¹ mais aussi à [Couëron](#)¹²



Usine et cité de Rosières



ET QUE DIRE DES POLONAISES ET POLONAIS VENUS AU SECOURS D'UNE L'AGRICULTURE FRANÇAISE DEVASTÉE PAR LA GUERRE ?

On réduit souvent l'immigration Polonaise en France aux mineurs du Nord / Pas-de-Calais, de saint Etienne ou de l'Alsace - Lorraine. Pourtant il existe un mouvement de longue tradition d'ouvriers Polonais qui ont pris, à toutes les époques (et dès le xix^e siècle) le chemin des régions agricoles de France. Ils sont environ cent vingt mille, garçons et filles de ferme, vachers, bergers ou métayers à avoir rejoint les exploitations agricoles françaises.



Ouvriers agricoles polonais chez M. Champion, 1935. Loir et Cher



Polonais chez Marie Lebert, 1924, Loir et Cher.

¹¹ Philippe Rygiel a décrit comment la [colonie polonaise s'est installée à Rosière](#) en 1922 1939

¹² La cité du Bossis à Couëron a accueilli [des familles venues de toute l'Europe mais principalement de Pologne](#).

En 1918, pour répondre aux pertes humaines de la Grande Guerre et au départ vers les villes des ouvriers agricoles français, la Confédération des associations agricoles des régions dévastées incite au recrutement d'ouvriers agricoles Polonais jugés solides et laborieux. L'agriculture constitue le troisième débouché surtout dans les exploitations du Bassin parisien (Aisne, Oise, Somme, Seine-et-Marne...). Les Polonais constituent le premier groupe d'étrangers en Poitou et Vienne. Le Nord de la France arrive en sixième place pour l'emploi des ouvrières et ouvriers agricoles polonais. Ils sont employés avec des contrats de six mois à un an et vivent souvent dans des conditions (très) précaires comme le raconte Janine Ponty de son livre référence *Polonais méconnus, histoire des travailleurs émigrés en France dans l'entre-deux guerres* dans le chapitre : Souvenirs d'un couple de Polonais recruté comme vachers dans l'amiénois en 1922. À découvrir dans l'annexe 1 le parcours de Casimir Nowak dans la région de Sens dans l'Yonne.

DIVERSIFICATIONS PROFESSIONNELLES DES OUVRIERS POLONAIS...

Dans son livre *“Les Polonais au sud de la Loire”*, Philippe Christol rappelle qu'en 1938, Le Sud-ouest compte trois mille propriétaires ou fermiers polonais. Certains de ces ouvriers agricoles Polonais deviendront des patrons exploitants et même des capitaines de l'industrie reconnus comme par exemple Wladyslaw Jackowiak viticulteur en Champagne.



Extrait du journal *L'Union de Reims* 1984.

Après quelques années passées à travailler pour la France conformément aux termes du contrat signé avant d'arriver en France, de nombreux Westphaliens principalement, se tourneront vers les métiers du commerce et de l'artisanat qu'ils pratiquaient souvent avant d'arriver en France. Dès la fin des années 20 des commerces polonais en tout genre vont fleurir principalement autour des cités où vivent les ouvriers polonais.

En 1924, Sallaumines ville minière du Pas de Calais compte 15000 habitants dont 7000 polonais. Parmi eux, une cinquantaine se lanceront dans le commerce ; On dénombre ainsi 12 estaminets polonais, 11 boucheries, 8 épicerie, 4 boulangeries, 5 cordonneries, 4 ateliers de couture mais aussi 2 photographes professionnels polonais¹³...

Dans son livre publié en 2020 Monika Salmon-Siama¹⁴, raconte comment ces mineurs polonais ont réussi à créer un véritable réseau de commerce de bouche (bouchers, boulangers, épiciers, restaurants et autres estaminets...), mais aussi des limonadiers, des coopératives, des agences de voyage et même des banques ! En 1938, elle dénombre : 231 épicerie polonaises, 219 boucheries, 123 boulangers, 63 restaurants, 59 tailleurs, 31 maroquinerie, 27 cordonniers, 21 photographes, 20 menuisiers, et des dizaines de coiffeurs. Dès 1929 ces commerçants auront leur journal *Kupiec i Rzemieślnik Polski we Francji* (Commerçants et artisans polonais en France) avec leur siège à l'Hôtel Polski à Lens.

¹³ Cent figures du Pas de Calais, témoins de l'immigration polonaise.

¹⁴ Cent Objets (ou plus) pour 100 ans de présence polonaise dans le nord de la France.



L'abondante presse polonaise religieuse ou laïque¹⁵ et les métiers connexes comme l'imprimerie, les librairies, papèteries vont offrir de nombreux emplois aux Polonais ... Sans oublier tous ces instituteurs professionnels ou bénévoles qui le soir et le jeudi vont enseigner le Polonais. Ainsi Janina Wyczesany, née en 1916 à Krosienko en Pologne, a enseigné pendant cinquante ans le Polonais à Sallaumines. Elle est aussi l'auteur de ce livre incontournable et introuvable aujourd'hui *Mój Elementarz* sorti de l'imprimerie Narodowiec à Lens. Voir sa biographie en annexe 2. Voir aussi la thèse de Jean-Luc Sochacki sur le sujet de l'enseignement du Polonais¹⁶.

Pour s'être si bien illustrés dans leurs métiers initiaux et ultérieurs et pour les services qu'ils ont rendu à l'économie française tous ces Polonais Méconnus d'hier méritent à tout le moins de ne pas tomber dans les oubliettes de nos histoires respectives française et polonaise et méritent d'être honorés pour leur ardeur au travail.

RAYONNEMENT PATRIOTIQUE REMARQUABLE DE CES EMIGRES POLONAIS DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE.

Comme en 1914, les Sokols¹⁷ les premiers, répondront à "l'appel" pour recréer une armée polonaise en France lorsque Nazis et Armée Rouge envahirent et se partageront une nouvelle fois la Pologne en septembre 1939.



En quelques semaines une armée polonaise en exil de 105 000 Polonais dont 50 000 immigrés déjà installés en France sera reconstituée. [L'armée polonaise est regroupée en Anjou.](#) Elle est constituée des 1^{re} division de grenadiers, 2^e division de chasseurs, 3^e et 4^e divisions de fantassins, 10^e brigade blindée, des compagnies antichars¹⁸... sans oublier ces pilotes polonais regroupés à Bron près de Lyon.

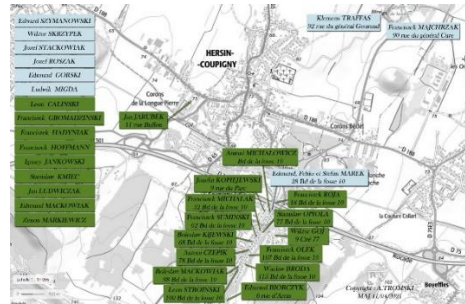
Merci à Antoine Tromski pour la magnifique et riche page FaceBook, [Polonais du Pas de Calais dans l'armée polonaise, 1939/1945](#) d'où nous avons tiré ces trois émouvants clichés de vétérans polonais en 1940 et aujourd'hui. Comme on peut le voir sur la carte d'Hersin-Coupigny commune minière proche de Béthune, les ouvriers polonais ont été si nombreux à rejoindre l'armée de Sikorski que le préfet du Pas de Calais a dû procéder à des réquisitions pour que les mines ne soient pas dépourvues de leurs forces vives.

¹⁵ [La presse des émigrés polonais en France, 1920-1940](#), Andrzej Paczkowski.

¹⁶ [La scolarité des enfants d'immigrés polonais en Normandie](#) (2018)

¹⁷ [Bajonczycy – Les Bayonnais. Les Volontaires Polonais dans la Légion Etrangère 1914-1915](#), Gabriel Garçon, 2015

¹⁸ Voir le site Chemins de mémoire : [Polonais en France en 1939-1945](#)



Nous vous invitons à poursuivre la visite du site d'Antoine Tromski pour découvrir beaucoup d'autres visages de ces femmes, mineurs, manœuvres, commerçants qui ont combattu avec abnégation pour *Votre et Notre Liberté* ou qui ont participé partout en France aux réseaux de résistance dont le POWN (*Polska Organizacja Walki o Niepodległość*). En annexe 3 parmi des centaines, voire des milliers d'autres héros polonais nous vous proposons quelques visages de ces soldats et résistants polonais de France.

A voir aussi le film sorti en 2022, *"Pour votre et notre liberté"*. Il propose de découvrir l'histoire de la résistance polonaise dans les Hauts-de-France ¹⁹.

Parmi bien d'autres, le site [Résistance polonaise en Saône et Loire](#) mérite aussi d'être visité en détail, tout comme le site du [musée de la Résistance 39-45](#) en ligne où des parcours individuels d'autres Polonais sont décrits dans le détail.

Nous ne nous attarderons pas plus longtemps sur cette période de la guerre que chacun d'entre nous connaît parfaitement. Rappelons simplement que de nombreux mineurs polonais battront en Norvège dans la 1^{re} brigade de chasseurs commandée par le général Bohusz. N'oublions pas aussi les Polonais de France qui se sont illustrés durant la bataille d'Italie sous les ordres du général Anders ou ces Polonais du général Maczek qui après avoir débarqué en Normandie en juillet 1944 repousseront les Nazis jusqu'à Breda en Hollande, libérant au passage de nombreuses villes françaises, belges et hollandaises : comme Abbeville, Saint Omer etc... Breda aux Pays Bas et au-delà...

FAUT-IL AUSSI ENVOYER AUX OUBLIETTES DE L'HISTOIRE CES MILLIERS SOLDATS ET RESISTANTS POLONAIS TOMBES POUR VOTRE ET NOTRE LIBERTE DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE ?

Et que dire aussi de ces deux familles émigrées polonaises en France citées à l'ordre de *Yad Vasheim* comme *Justes parmi les Nations* pour avoir sauvés des Juifs de la déportation ? [Joseph et Marianna Tysiak](#) habitaient à Loos en Gohelle dans le Pas de Calais, tous les deux membres du POWN, Joseph était simple mineur. [Stefan et Bronia Janicki](#) exploitaient une ferme à la Chapelle-Orthemale dans l'Indre. Ils participèrent aussi à la résistance anti Nazi locale.

UNE IMAGE POSITIVE DE LA POLOGNE ET DES POLONAI N'A CESSÉ D'ÊTRE VEHICULEE PENDANT PLUS D'UN SIECLE AVEC FIERTE PARTOUT EN FRANCE PAR UNE MYRIADE D'ASSOCIATIONS POLONAISES EN TOUS GENRES.

Cette vidéo [de quarante-cinq secondes des archives Pathé](#) donne une idée de la ferveur avec laquelle la Polonia de France savait célébrer sa Polonité. C'était à Lens en mai 1939, peut-être le 3 mai, combien étaient-ils exactement ?

Monika Salmon Siama²⁰ est une universitaire polonaise arrivée en France il y a vingt ans. Elle a enseigné à l'université de Lille jusqu'à la fermeture de la section de Polonais en 2019. Voici ces mots pour parler de notre émigration : *En Pologne on n'est pas au courant de cette richesse associative et culturelle qui s'est*

¹⁹ On doit ce film documentaire à l'association les Créations de KAZ.WS, et à l'association APIA.

²⁰ Interview de Monika Salmon-Siama, pages 14-23, paru en 2019 dans le numéro Hors-Série du quotidien La Voix du Nord ; *Les Polonais du Nord et du Pas de Calais, 100 ans de Polonia*

développée [et perdue] ... Pour moi les Polonais [de France] sont un peu comme les Acadiens français au Canada. C'est un temps qui s'est arrêté, qui s'est fixé dans l'**entre-deux guerres** ... Au niveau du vocabulaire déjà...les gens qui parlent Polonais avec les accents régionaux de leurs grands-parents venus de Silésie ou de Galicie et utilisent des termes qui ne sont plus en usage en Pologne... Un certain nombre de traditions toujours vivaces [en France] ne sont plus pratiquées en Pologne sauf dans les campagnes reculées de Pologne... En France ce maintien des traditions est lié à la volonté de préserver ses racines, ceux que les grands-parents ont transmis. Quand on est loin, abandonner une tradition c'est nier ses racines²¹. Donc on préserve donc plus...

En 1919, la France a eu besoin de bras et de muscles pour reconstruire avec ardeur et panache son industrie et son agriculture. Nos Anciens se sont parfaitement illustrés dans cette tâche de reconstruction industrielle et d'expansion économique.

Nos émigrés polonais, Nos Aïeux (*Nasze Dziadowie*) ont aussi emmené dans leurs valises, leurs traditions, leur culture et la splendeur de l'âme polonaise. A peine arrivés en terres de France, cantonnés dans des cités où ils vivent souvent en vase clos²², ils vont organiser un brillant et dynamique réseau associatif qui perdure jusqu'à aujourd'hui et probablement nous survivra. Dès les années vingt, on voit fleurir au sein de toutes les cités ouvrières polonaises partout en France une myriade de sociétés sportives, musicales ou théâtrales, d'associations religieuses qui organisent fêtes et rassemblements souvent gigantesques. [Ce diaporama](#) tiré du riche site sur les Polonais en Saône et Loire donne une idée de la diversité et la richesse des associations qui ont contribué au rayonnement de la Pologne partout en France. Aux dates clés de l'histoire de la Pologne (3 mai, 11 novembre, La saint Joseph, ...) sont organisés des rassemblements pouvant réunir plusieurs milliers de participants dans les grandes métropoles comme à Lille, Montceau les mines, Hayange, Alès ou Pontigny ... Les derniers dimanches de juin à Vaudricourt dans le Pas de Calais ou les premiers dimanches de juillet à Osny en Val d'Oise, ... la communauté catholique polonaise rassemble en plein air des dizaines de milliers de Polonais qui célèbrent leur Polonité autour d'offices religieux, et d'une *Akademia*, après-midi récréative avec chants et danses folkloriques et autres compétitions sportives. La presse polonaise comme Narodowiec relaye largement ces manifestations immenses (Voir Annexe 4).

Dans ce livre publié en 2007 par le Conseil Général du Pas de Calais : [Cent figures du Pas de Calais, témoins de l'immigration polonaise](#), vous pourrez prendre connaissance de biographies de ces Polonais d'hier qui ont contribué à faire rayonner hier notre Pologne et sa Polonité en Terres de France.

Enfin et pour terminer vous trouverez en annexe 1 des micro-biographies qui ont aussi servi à la rédaction de ce dossier de candidature. Elles ont été rédigées par les descendants de ces Polonais : Patrick Chłąd, Lionel Nowak, René Siezen, Jean Strzelczyk, René Zalisz.

UNE SOLIDARITE INDEFECTIBLE EN DIRECTION DE LA FAMILLE ET DES AMIS RESTES LA-BAS A L'EST DE L'EUROPE.

Nous ne nous attarderons pas sur l'élan de solidarité qui, depuis le 22 février 2022, continue de se développer partout au sein de notre Polonia de France en direction de nos cousins d'Ukraine et de cette Pologne hospitalière, aux premières loges de ce nouveau déferlement de haine illégitime imposée pour l'Ours Russe.

Souvenons-nous que dès leurs arrivées en France, en 1919, 1920, 1930, et au-delà, ces ouvriers polonais d'hier ont décidé de consacrer une partie de leur paie (la *quinzaine*, comme on disait dans les cités minières du nord de la France) pour venir en aide aux parents et amis restés là-bas au pays²³. Peut-être que Nos

²¹ [Cent Objets \(ou plus\) pour 100 ans de présence polonaise dans le nord de la France.](#)

²² Voir l'article d'Henri Vimard, [en page 4 du quotidien Le Temps paru le 10 avril 1914](#) : *Une colonie polonaise en France*

²³ A l'époque la partie ouest de l'Ukraine actuelle faisait partie de la nation polonaise

Anciens ont utilisé les services de la toute nouvelle banque franco-polonaise²⁴ créée en France en 1920 avec cinq succursales en Pologne.

En 1946, Staline après avoir “kidnappé” une partie de l’Europe de l’Est se décide à descendre cet horrible [Rideau de Fer](#) : de Szczecin sur la Baltique à Trieste sur l’Adriatique, pour isoler du monde libre ces pays qu’il a réussi à annexer lâchement... A Yalta, ce monstrueux personnage a réussi à enfumer Britanniques et Américains et à acquérir des colonies dites populaires et démocratiques.

A partir de ce moment la Polonia de France et Nos Anciens, vont se mobiliser pour aider non pas la Pologne communiste inféodée aux staliniens moscovites mais les Polonais contraints de vivre sous le joug de ce régime totalitaire, voleur, incapable et castrateur comme l’a si bien décrit en 1956 Leszek Kołakowski dans son pamphlet “*Qu’est-ce que le socialisme ?*”



Yalta 1945



Poznan 1954



1961

Je me souviens de ces trains spéciaux pour la Pologne affrétés par l’agence de voyage polonaise Gralla à Lens dans les années 50-70. Une ou deux fois par an, ma maman partait à Zabrze rendre visite à son frère Jean Janicki²⁵. Elle emmenait dans ses valises des victuailles en tous genres introuvables dans les magasins vides de Pologne... D’une certaine manière la Polonia de France a permis à la famille vivant en Pologne de subvenir à quelques besoins alimentaires durant ces années d’occupations soviétiques. Découvrez en annexe 1 l’histoire de la Famille Siezen retournée en Pologne en 1947 mais qui réussit en 1949 à sortir de la PRL.

En 1981 une nouvelle fois partout en France la Polonia va se mobiliser et créer des comités de collectes de dons et d’argent destinés pour venir en aide aux Polonais qui aspirent à la liberté. Ainsi à Béthune dans le Pas de Calais, Wikor Borgus crée le [comité d’aide à la Pologne](#). Les installations de l’internat saint Casimir à Vaudricourt deviendront pendant près de dix ans une véritable plateforme logistique dont partiront plus de 300 camions de trente tonnes en direction de la Pologne emmenant nourriture, vêtements, médicaments et même des produits illicites comme du papier pour les ateliers d’imprimerie de Solidarność. Partout en France les associations polonaises se mobiliseront pour leur Pologne. Bronislaw Maleszka de Haillicourt se souvient aussi de ses nombreux voyages en camion vers la Pologne...



Plus de 330 Semi-remorques de 38 Tonnes, remplies de nourritures, médicaments, vêtements, ont quittés Vaudricourt à destination de la Pologne.



Le Cardinal GLEMP s’entretient avec M. Roger Wicquart, président du Comité d’Aide à la Pologne et M. Victor Borgus.

²⁴ Le [soutien au développement économique polonais](#) dans l’entre-deux guerres

²⁵ Jean Janicki est une de ces milliers de victimes qui a succombé au chant des sirènes communistes de l’époque : “ Venez, venez, venez, chers Polonais de France chassés hier de cette Pologne pilsudskiste incapable. Venez, venez aujourd’hui, dans la fraternité marxiste et le stalinisme libérateur reconstruire votre Pologne. Pour Jean Janicki ce retour en Pologne fut une erreur, un échec, une tragédie.

EN GUISE DE CONCLUSION.

Hier avec peu de moyens mais beaucoup d'ardeur et une volonté débordante, Nos Anciens ont survécu, mais aussi vécu en Terres de France une Polonité que je qualifierais d'**active** ; toujours dans l'action, le partage, la générosité, le patriotisme, la grandeur d'âme, où les valeurs et les traditions de la Pologne ont toujours rayonnées : *Bóg, Honor, Ojczyzna - Za waszą i naszą wolność - Marsz, Marsz ...*²⁶, ... Et ceci quelque furent leurs convictions religieuses, philosophiques ou autres.

Aujourd'hui nous, leurs descendants, avec les réseaux sociaux, nous pratiquons toujours une Polonité mais que je qualifierais de **passive**. Oui ! Nous sommes beaucoup trop, et beaucoup trop souvent dans l'attente d'un recevoir (sans toujours savoir ce que nous attendons !) plutôt que de nous projeter dans le désir et le plaisir d'agir. Oui, via Internet, souvent sur des pages Facebook, nous partageons quotidiennement et souvent "à la mitraillette" moult photos, vidéos, documents ou souvenirs en tous genres²⁷. Magnifique, mais est-ce suffisant ?

Il faudra bien un jour consolider, organiser, structurer et fédérer cette masse d'information accumulée depuis 2019, indispensable mais trop dispersée dans ces pages FaceBook avec leurs avantages et leurs limites. Nous devons tous ensemble faire en sorte qu'elle se transforme en une encyclopédie virtuelle facilement accessible et lisible par tous comme par exemple le site encyclopédique [Traces Polonaises en France](#).



Eux, Nos Anciens, ont réussi à imprimer et laisser des traces indélébiles et remarquables partout en France et dans son histoire. Pour la majorité ils reposent en Terres de France. Leur action est parfaitement illustrée dans le logo²⁸ du site du même nom, véritable encyclopédie virtuelle de Notre Polonia de France que nous devons continuer à approvisionner, à faire connaître voire à matérialiser... Bravo à par Michel Zerkowski-Flaczynski, initiateur et administrateur du site TRACES POLONAISES EN FRANCE.

Toutes les informations rassemblées ici doivent permettre de mieux faire connaître ces Polonais méconnus en France mais aussi dans leur pays d'origine, la Pologne, où très souvent ils sont d'illustres inconnus.

Faisons en sorte que le parcours français de ce demi-million de Polonais méconnus et résumé dans ces quelques pages soit enfin connu et reconnu ici en France mais là-bas aussi dans cette Pologne que Nos Anciens/Nasze Dziadowie ont été forcés de quitter *Za chlebem* mais aussi parfois, *Mieczem...*

D'où l'importance de d'honorer de façon officielle tous Nos Anciens/Nasze Dziadowie, ces pionniers polonais méconnus et méritants arrivés en France il y a cent ans.

²⁶ Nous leurs descendants, sommes trop dans le *Tra la la, Oj duli duli* de la musique folklorique (riche et jolie au demeurant), dans les célébrations mercantiles, avec leurs dégustations de Makocz, Kluski et autres délicieux ogorki...

²⁷ A consulter [ce site du centenaire](#) parmi bien d'autres ...

²⁸ Merci à André Szczerba et Michel Zerkowski-Flaczynski de nous autoriser à utiliser leur logo. A noter sur la semelle gauche l'aigle couronné...